

1

Production : Compagnie du morse

«Une histoire vraie, révélée par le tableau de Théodore Géricault et présentée dans une tragédie burlesque et contemporaine.»

D'après «Océan Mer» d'Alessandro Baricco

le ventre de la mer

Les derniers jours du «Radeau de la Méduse»

Mise en scène **Anne Colin** / Interprétation **Matthieu Gaudeau**
Scénographie et lumières **Jean-Louis Carausse**
Création sonore **Roland Ossart** / Diffusion **Mathilde Lenne**

Création multimédia **David Desrimais**, avec la participation de **Carole Faucher**,
Jean-Claude Chambert, **Simon Chaillou**
Costume **Sophie Lafont** / Masque **Virginie Lallement**



Cie du Morse : 53 avenue Jean Bérenguier - 81800 Couffouleux
Siret 384 177 669 00039 - APE : 9001Z- Licences n°2/n°3 : 1035594/95
<http://ciedumorse.jimdo.com> - Contact : mathildelenne@live.fr



Avec le soutien de : Région Midi Pyrénées, Mairie de Couffouleux (81), Conseil Général du Tarn, Tortill'Art (81), Ramdam (69), La Gare aux Artistes (31), SMAD Cap Découverte (81)

Ce spectacle bénéficie du dispositif TARN EN SCÈNE pour l'aide à la diffusion



Cie du morse
53 avenue Jean Bérenguier, 81800 Couffouleux
siret : 384 377 669 00039 ; APE : 9001Z ;
Licence n°2-1067361 / n°3-1067362
Contact : contact@ciedumorse.com
<http://compagniedumorse.jimdo.com>



2

Avec le soutien :
 Région Midi Pyrénées
 Mairie de Couffoulex (81)
 Conseil Général du Tarn
 Tortill'Art (81)
 Ramdam (69)
 La Gare aux Artistes (31)
 SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
 du dispositif
 TARN EN SCÈNE
 pour l'aide à la
 diffusion**



Cie du morse
 53 avenue Jean Béranguier,
 81800 Couffoulex
 siret : 384 377 669 00039 ;
 APE : 9001Z ;
 Licence n°2-1067361 / n°3-
 1067362
 Contact : contact@ciedumorse.com
 http://compagniedumorse.jimdo.com

Création 2011

Coproduction Compagnie du morse / Compagnie PAN

Le ventre de la mer

Les derniers jours du Radeau de la Méduse
D'après un texte d'Alessandro Baricco

Mise en scène : **Anne Colin**

Interprétation : **Mathieu Gaudeau**

Scénographie et lumières : **Jean-Louis Carausse**

Lumières : **Stéphane Jollard**

Création vidéo : **David Desrimais**

Création sonore : **Roland Ossart**

Création graphique : **Eric Joly**

Costume : **Sophie Lafont**

Masque : **Virginie Lallement**

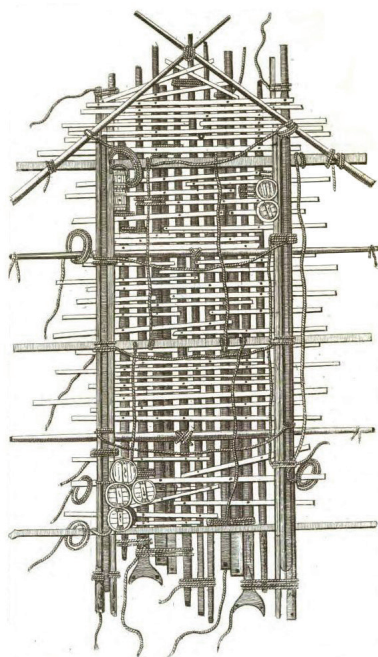
Avec la participation de :

**Carole Faucher
Jean-Claude Chambert
Simon Chaillou**

En coproduction Théâtre du Parc (42) - Espace Apollo (81)
- Mairie d'Andrézieux-Bouthéon (42)

Avec le soutien : Région Midi Pyrénées - Mairie de Couffoulex
(81) – Conseil Général du Tarn - Tortill'Art (81) - Ramdam (69)
- La Gare aux Artistes (31) – SMAD Cap Découverte (81)

Ce spectacle bénéficie des dispositifs TARN EN SCÈNE pour l'aide à la diffusion et AIDE A LA DIFFUSION en Midi-Pyrénées



Sommaire

- 3** - La Compagnie du morse, présentation

- 4** - Théodore Géricault, huile sur toile, 491 cm x 716 cm
 Le Radeau de la Méduse, 1817/1819 Musée du Louvre

- 5** - Un auteur, un peintre

- 6** - Note d'intention

- 7** - L'équipe du spectacle

- 8** - Infos pratiques et calendrier

- 9** - Aperçu de la scénographie



3

Avec le soutien :
 Région Midi Pyrénées
 Mairie de Couffouleurs (81)
 Conseil Général du Tarn
 Tortill'Art (81)
 Ramdam (69)
 La Gare aux Artistes (31)
 SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
 du dispositif
 TARN EN SCÈNE
 pour l'aide à la
 diffusion**



Cie du morse
 53 avenue Jean Béranguier,
 81800 Couffouleurs
 siret : 384 377 669 00039 ;
 APE : 9001Z ;
 Licence n°2-1067361 / n°3-
 1067362
 Contact : contact@ciedumorse.com
 http://compagniedumorse.jimdo.com

La Compagnie du morse est une association loi 1901 agissant dans le but de concourir à l'enrichissement et à la diffusion de la création artistique dans toutes ses expressions, en privilégiant les différentes formes de spectacle vivant et les oeuvres à support audiovisuel.

La Compagnie du morse s'installe en 2003 dans le Tarn, à Couffouleurs, aux confluences de la ville et de la campagne et s'inscrit dès lors dans une démarche artistique axée sur le développement local en favorisant les liens, les échanges culturels et la confluence des cultures vivantes.

Depuis 1989, cette compagnie **théâtrale professionnelle** se veut un espace de recherche, de **créations artistiques** au carrefour de différents modes d'expressions du spectacle vivant (théâtre, mouvement, chant, musique, arts plastiques, clown, lecture, cirque, vidéo).

La Compagnie du morse s'entoure, pour chacune ses initiatives artistiques, d'une équipe de professionnels (artistes et techniciens) qui mettent en commun leurs compétences au service du propos du moment.

La Compagnie du morse travaille pour ses créations avec exigence, la matière sensible, poétique, grave ou burlesque, pour fabriquer du **sens** et de l'**émotion** bousculant le quotidien et amenant l'**imagination** vers le public.

La Cie du morse est un outil de diffusion et de soutien de l'expression artistique tournée vers les spectateurs. Elle fidélise un large public. Elle mène une activité de transmission par le biais de d'**interventions** et d'**ateliers artistiques**. Depuis 6 ans la commune de Couffouleurs soutient ses actions

Anne Colin, directrice artistique de la Compagnie du morse joue et dirige des créations présentées depuis 2003 :

Vie et mort d'Hubert Banal de R. Maynard, mise en scène : A.Colin

Nina, tout en majuscules de Rosa K. et A. Colin, mise en scène : A.Colin

Plaisanteries d'A. Tchekhov en Co-mise en scène avec G. Guérin, Compagnie Mise en Œuvre (Castres).

Au Pays de Juliette Création mise en scène par A.Colin coécrite avec M. Gallot, F. Paulais et A.Colin.
 Coproduction Th du Rivage-Cie du morse

Tout va bien Madame Mélo ? de C. Inga Barbey, mise en scène : Alain Cornuet avec A.Colin.

Les MarieNez, groupe d'improvisation-clown

Passé novembre, ça ira mieux Cabaret-lecture-expo autour du texte de Rosa K, ses peintures, ses sculptures.

Dans le sillage du *Ventre de la Mer*, Anne Colin met en scène *Arbres* d'après Jacques Prévert inspiré de *La Jetée* de Chris Marker, avant de s'engager dans l'adaptation de *Pierrot le fou* un prochain opus que nous souhaitons très proche.



...au coeur de la mer, plus de cents hommes vaincus, perdus, vaincus, qui s'alignent en bon ordre, un dessin parfait dans le chaos indistinct du ventre de la mer, pour survivre, silencieusement, avec une inhumaine patience, inhumaine raison...

Alexandre Baricco



Cie du morse
53 avenue Jean Bérenguier,
81800 Couffoulex
siret : 384 377 669 00039 ;
APE : 9001Z ;
Licence n°2-1067361 / n°3-
1067362
Contact : contact@ciedumorse.com
<http://compagniedumorse.jimdo.com>



5

Avec le soutien :
Région Midi Pyrénées
Mairie de Couffouleux (81)
Conseil Général du Tarn
Tortill'Art (81)
Ramdam (69)
La Gare aux Artistes (31)
SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
du dispositif
TARN EN SCÈNE
pour l'aide à la
diffusion**



Cie du morse
53 avenue Jean Béranguier,
81800 Couffouleux
siret : 384 377 669 00039 ;
APE : 9001Z ;
Licence n°2-1067361 / n°3-
1067362
Contact : contact@cie dumorse.com
<http://compagniedumorse.jimdo.com>

Un auteur, un peintre

Alessandro Baricco, Océan Mer

En 1816, au milieu de l'océan, une frégate de la marine française fit naufrage. Cent quarante-sept hommes tentèrent d'en réchapper en prenant place dans un radeau. Une horreur qui se prolongea des jours durant lesquels se donnèrent à voir la férocité extrême et la pitié la plus douce. Ces destins rencontrèrent la mer, en revinrent marqués.

Ce roman confirme le talent de l'Italien Alessandro Baricco, auteur des *Châteaux de la colère* (prix Médicis 1995), de *Novenceto pianiste* et de *Soie*. Né en 1958, A. Baricco est aussi critique musical, essayiste, dramaturge et directeur d'une école d'écriture. Avec une époustouflante maîtrise, il nous offre à la fois un roman à suspense, un livre d'aventures, une méditation philosophique et un poème en prose.

On reste suspendu aux lèvres et aux gestes de ces personnages courageux et naïfs qui rêvent d'appriivoiser le néant, d'en ébaucher les limites, de le peupler de désirs.

Et qu'importe si l'océan qu'ils interrogent leur apporte des réponses. Les marins qui ont connu le ventre de la mer savent que la vérité qu'il recèle n'est pas faite pour l'homme, et que celui qui l'a vue «en restera à jamais inconsolable». «Océan Mer» est fait de trois livres, comme la vague se décompose en vagues. La deuxième partie, celle sur laquelle notre intérêt s'est porté, reprend en un récit et un contre-récit l'épisode du «Radeau de la Méduse» et le compte rendu de Corréard et Savigny, qu'il prolonge d'une histoire de femme tuée et de vengeance atroce.

Théodore Géricault, Le Radeau de la Méduse

Ce texte nous fait basculer de la réalité à la fiction, va et vient dans les mémoires oubliées, une histoire en train de se raconter, une histoire vraie, dont un des plus beaux témoignages est le tableau de Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse*.

1817 – 1819 / Peinture à l'huile sur toile, 491 cm x 716 cm
Musée du Louvre, Paris

L'oeuvre montre 19 naufragés, certains agonisants, voire morts entassés sur un radeau, à l'instant où un navire visible dans le lointain, leur fait espérer le salut. La toile reçut, au Salon de 1819, un accueil très hostile. Elle illustre pour la première fois un fait d'actualité sur des dimensions immenses et devient un scandale dont se saisissent les opposants au régime. Le gouvernement est accusé d'avoir privilégié les cadres de l'Ancien Régime aux dépens de toute compétence et sans souci de sécurité. Le ministre de la marine démissionne ; un procès a lieu : le Capitaine Chaumareys est condamné à trois ans de prison. Deux officiers survivants, l'ingénieur-cartographe Corréard et le médecin-chirurgien Savigny relatent les faits dans un livre publié fin 1817. Même si Le peintre les a longuement interrogés, il ne cherche pas à peindre la réalité. On a affaire à un espace «théâtral», très composé (les personnages sont disposés de manière à former une ligne qui monte vers le coin supérieur droit du tableau). Par ses couches épaisses, son sens du mouvement et ses couleurs morbides, macabres, illustrant la mort, il a en lui la violence romantique : contrastes, effets d'ombre et de lumière. La Méduse fut un naufrage, un événement journalistique et une peinture. La Catastrophe est devenue oeuvre d'art.



6

Avec le soutien :
 Région Midi Pyrénées
 Mairie de Couffouleux (81)
 Conseil Général du Tarn
 Tortill'Art (81)
 Ramdam (69)
 La Gare aux Artistes (31)
 SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
 du dispositif
 TARN EN SCÈNE
 pour l'aide à la
 diffusion**



Cie du morse
 53 avenue Jean Béranguier,
 81800 Couffouleux
 siret : 384 377 669 00039 ;
 APE : 9001Z ;
 Licence n°2-1067361 / n°3-
 1067362
 Contact : contact@ciedumorse.com
 http://compagniedumorse.jimdo.com

Note d'intention

«Je désire que le théâtre soit le lieu de la contradiction : l'épure et la passion, le rire et le tragique. **Le Ventre de la Mer**, nous donne la possibilité d'explorer ces pistes en tant que tragédie burlesque. Au départ, il y a **Alessandro Baricco**, et les nuits passées à lire ce roman **Océan Mer**, et plus encore, le livre deuxième intitulé «**Le Ventre de la Mer**». Ce moment de lecture fût comme une traversée, saisissante, effrénée, sans pause. A bout de souffle, j'ai plongé avec avidité dans la férocité de ces de ce radeau comme une passagère en sursis. Il y a eu des temps d'immobilité, comme au bord d'un gouffre, la cruauté, la folie... Et à la croisée des regards, le silence, la mort, les voix sourdes, ahurissantes, les cris d'effroi et de désespérance mais aussi de joies sublimes... Et les larmes,... Silencieuses. Et puis plus rien, rien. La Mer. La Mer, vertigineuse, monstrueuse... Dévoratrice.

«**Le Ventre de la Mer**» est notre matériau de base, deux témoignages d'un même évènement : les derniers jours sur le **Radeau de la Méduse**. Deux survivants, Savigny (Médecin chef) et Thomas (Marin-Pilotin), témoins, rescapés du naufrage de La Méduse. Personnages à la destinée incroyable, parmi 147 hommes entassés sur cette embarcation de mort, ils témoigneront, ils ne seront plus, ni l'un, ni l'autre, les mêmes. Entre Thomas et Savigny, c'est une histoire de vengeance : le meurtre par Savigny de la femme de Thomas sur le radeau. Un face à face pour un seul acteur, chaque personnage représentant deux mondes, deux univers, deux attitudes, deux pensées de l'homme en situation de survie, de naufrage. Nous suivons le parcours de chacun d'eux à l'intérieur du magma des sentiments humains. Considérer ce texte comme une réflexion sur la condition de l'homme plongé dans une situation extrême, met à jour deux archétypes du héros :

- Une extrême intelligence au service d'une logique d'extermination précise, méticuleuse et chirurgicale, un «*génie abominable*», la part obscure de l'homme qui le fait toucher sa propre folie : Savigny, médecin-chef de la marine française.
- Une extrême sensibilité, romantique, entachée de lâcheté et de naïveté : Thomas, marin-pilotin, «*parce que s'il y a quelque chose de vrai, c'est là-bas*».

Au plus profond du **Ventre de la Mer**, l'un et l'autre vivront la solitude dans ce qu'elle a de plus excessif, cauchemar, rêve ou réalité. Qu'est-ce qui ne finit nulle part ? Avec ses ressacs, ses calmes ? La mer... La mémoire... La douleur... Faire voir et entendre ce texte aujourd'hui, nous permet d'aborder l'idée de naufrage, de perte et donc aussi d'envisager l'âme humaine dans cette situation ultime. Que l'on parle du naufrage de l'amour, de la destruction de la vie, de l'engloutissement de sociétés entières révolues ou de l'effondrement de systèmes économiques dépassés, de naufrage de la mémoire en passant par celui du temps, il s'agit de l'homme face à la mort. Cela nous plonge à la croisée d'un flot d'émotions que nous avons voulues duelles : à la fois angoissantes, violentes et extrêmes, comme celles de la lutte pour survivre mais aussi fragiles, étherées abordant les rives de la folie.

Baricco possède l'art le plus rare, celui de taire. Chaque mot est plein, avec une nécessité telle que le comédien doit prendre en charge le texte avec la précision d'un horloger ; les silences ont l'exactitude de l'écriture musicale. Les images, il les travaille avec la plus féroce nudité comme si elles vous entraînent directement dans les yeux. Le rythme appelle la lenteur et l'immobilité, à l'image du mouvement de la mer. Il allie classique et baroque : le drapé du récit, les répétitions rhétoriques, l'étonnement des images et l'emmêlement des lignes, le cortège des figures errantes de la mémoire. Le travail s'est élaboré en décloisonnant les formes artistiques (texte, état de corps, vidéo, musique), en utilisant les outils et les compétences mis en présence. Plusieurs partitions (texte, musique, vidéo, lumière et mouvement) s'interpénètrent et mettent en œuvre l'idée de cette déstructuration que vivent nos héros : du plein au vide, de l'extrême agitation à l'immobilité, du vacarme au silence le plus profond. La musique électro acoustique de Rolland Ossart, les images d'actualité contemporaine de David Desrimais et l'écriture chorégraphique du traitement du corps par Matthieu Gaudeau, envahissent la scénographie de Jean Louis Carause et développent une dimension cinématographique voire lyrique.

Dans le sillage de l'histoire du Naufrage de la Méduse, des enjeux et des questions qu'ils nous imposent en lien avec les préoccupations contemporaines, nous avons tenté de livrer à la fois cette épopée et de traduire cette solitude devant l'infini, infligée aux occupants du radeau : l'émergence d'un sentiment océanique (tel qu'ébauché par Freud et Romain Rolland) et de répondre à cette question : où est le ventre de la mer, ici et maintenant, pour nous ?» **Anne Colin**



À travers l'écheveau de ses causes et avalanche de ses conséquences, le naufrage de la Méduse constitue une éloquent illustration de la manière dont sont souvent issues d'une même erreur initiale des catastrophes en série. Ce désastre exemplaire ne nous remet-il pas en mémoire tant de troubles sociaux ou de conflits internationaux des plus récents dont nous savons maintenant, preuves à l'appui, qu'ils ont eu pour origine des erreurs de jugements que l'on eut fort bien pu éviter ?

Michel Hanniet, *La véridique histoire des naufragés de la Méduse*, 1991, Actes Sud.

L'équipe du spectacle

Anne Colin, metteur en scène

Directrice artistique de la Compagnie du morse, metteur en scène, auteur, comédienne, clown et pédagogue depuis une vingtaine d'années en Midi-Pyrénées. Formée au Théâtre Universitaire de Toulouse (Michel Matthieu) et au Théâtre Studio (René Gouzenne, Vinko Viskic), elle intègre L'Atelier de Formation de l'Acteur 3 BC Cie. Elle suit des stages avec Sarah Eigerman, Pierre Debauche, Georges Appaix, Eloi Recoing (Sorano) et Paul-André Sagel (CNAC).

Mathieu Gaudeau, comédien et danseur

Directeur artistique du Théâtre de la Gouttière, metteur en scène, interprète, auteur et chorégraphe intervient en théâtre et en danse. Formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux et à l'Atelier de formation du CDN Daniel Sorano ; en danse auprès de J. Moignard (CDR de Bordeaux), de C. Gaudichon (conservatoire de Toulouse), également auprès de J. Taffanelle, E. Grivet, J. Hamilton, T. Tieu Niang.

Jean-Louis Carause, scénographe

Créateur de décors et d'éclairages pour le spectacle vivant depuis trente ans. Conception et réalisation des décors et des lumières de plus d'une centaine de spectacles dans le domaine du théâtre, de la danse contemporaine et de la musique. Responsable de l'organisation matérielle et logistique d'événements et de festivals divers.

Roland Ossart, compositeur

Après des études de philosophie et de sociologie, il fonde en 1978 à Albi avec Thierry Besche le Groupe de Musique Electroacoustique. Depuis 95, il se consacre entièrement à la création musicale, développant davantage ses capacités de musicien improvisateur. Il utilise notamment les ressources du Mélisson, synthétiseur analogique modulaire fabriqué dans le cadre du GMEA comme instrument pédagogique. Il est l'auteur de nombreuses musiques électroacoustiques sur bande et de musiques mixtes pour le concert, de musiques pour la danse, le théâtre, la poésie et l'image.

David Desrimais, éditeur multimédia

Collaborateur régulier d'institutions culturelles et de maisons d'éditions. Diplômé d'histoire de l'art et de philosophie pour des travaux sur Jacques Tati, sa passion pour la création multimédia et pour l'espace scénique se traduit par une implication forte dans l'univers du projet, à la recherche de sons et d'images.

Stéphane Jollard, éclairagiste

Depuis 1991, il collabore en tant qu'éclairagiste, scénographe, metteur en scène ou concepteur à de nombreuses créations de danse, de théâtre, de musique et de cirque. Il anime depuis 2004 La Noria, un laboratoire d'expérimentation créative entre artistes issus de pratiques différentes. Son parcours s'appuie sur des formations artistiques, des formations techniques et des rencontres artistiques « fondatrices ». Son travail de création est fortement marqué par l'interdisciplinarité des arts et par la recherche d'univers poétiques singuliers. Il est également consultant auprès de collectivités locales, d'associations et d'équipes artistiques, pour accompagner la réalisation de projet ou l'étude de schémas de développement culturel.

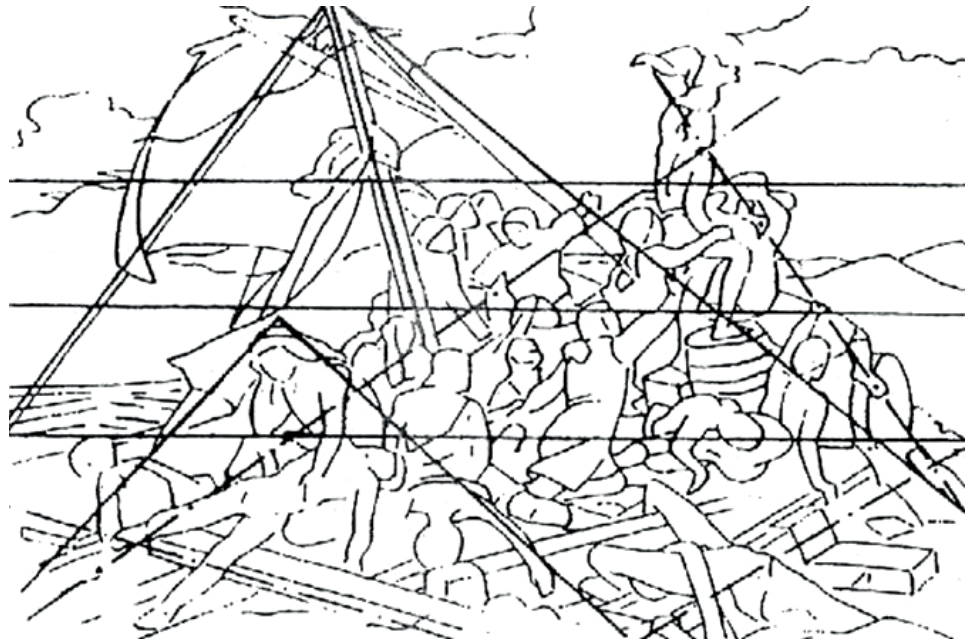
7

Avec le soutien :
Région Midi Pyrénées
Mairie de Couffouleux (81)
Conseil Général du Tarn
Tortill'Art (81)
Ramdam (69)
La Gare aux Artistes (31)
SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
du dispositif
TARN EN SCÈNE
pour l'aide à la
diffusion**



Cie du morse
53 avenue Jean Béranguier,
81800 Couffouleux
siret : 384 377 669 00039 ;
APE : 9001Z ;
Licence n°2-1067361 / n°3-
1067362
Contact : contact@ciedumorse.com
<http://compagniedumorse.jimdo.com>



8

Infos pratiques et calendrier

Contact technique : Stéphane Jollard - 06 85 81 65 96 - sj32@free.fr

Durée du spectacle : 1 h 15 minutes

Équipe de tournée : 1 comédien / 2 régisseurs / 1 metteur en scène

Transport : 1 V.U.L. 9 m3 + 1 voiture.

Temps de montage : 3 services (12 heures)

Temps de démontage : 1 h 30 minutes

Espace scénique nécessaire

Ouverture mur à mur = 11 mètres minimum

Profondeur du nez de scène au mur de fond = 8 mètres minimum
Hauteur sous perches = 5,50 mètres minimum

Équipement Technique nécessaire - Lumière

Jeux d'orgues : 43 Circuits de 3kw + 1 pupitre de type Avab Presto (ou équivalent).

Projecteurs : - 13 cycliodes asymétriques.

- 8 PC 2kw.

- 12 PC 1kw.

- 16 Pars 64 (lampes CP62).

- 5 découpes 1kw 15°- 40° type Juliat 614 SX sur pied au plateau.

- 3 découpes 1kw 25°-50° type Juliat 613 SX

Son

1 plan de diffusion au manteau (minimum 2 enceintes type 12XT L'Accoustic + 2 sub SB118).

1 plan de diffusion au plateau (2 enceintes type 12XT L'Accoustic)

Vidéo

2 vidéo projecteurs.

Machinerie

1 cyclorama projection de face en fond de scène.

Pendrillonnage à l'italienne sur 4 plans + 1 plan de cadrage du cyclo.

Public : à partir de 12 ans

Prix : nous consulter.

Créé le 13 janvier 2011 à l'Esplanade Apollo – Mazamet (81).

4 février 2011 : au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon (42).

29 mars 2012 : Générale 20h30 SMAD Maison de la Musique (81)

30 mars 2012 : Scolaire 14h SMAD Maison de la Musique (81)

31 mars 2012 : Tout public 20h30 SMAD Maison de la Musique (81)

Avec le soutien :
Région Midi Pyrénées
Mairie de Couffoulex (81)
Conseil Général du Tarn
Tortill'Art (81)
Ramdam (69)
La Gare aux Artistes (31)
SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
du dispositif
TARN EN SCÈNE
pour l'aide à la
diffusion**



Cie du morse
53 avenue Jean Béranguier,
81800 Couffoulex
siret : 384 377 669 00039 ;
APE : 9001Z ;
Licence n°2-1067361 /
n°3-1067362
Contact : contact@ciedumorse.com
http://compagniedumorse.jimdo.com



Maquette : Jean-Louis Carausse

9

Avec le soutien :
 Région Midi Pyrénées
 Mairie de Couffoulex (81)
 Conseil Général du Tarn
 Tortill'Art (81)
 Ramdam (69)
 La Gare aux Artistes (31)
 SMAD Cap Découverte (81)

**Ce spectacle bénéficie
 du dispositif
 TARN EN SCÈNE
 pour l'aide à la
 diffusion**



Cie du morse
 53 avenue Jean Béranguier,
 81800 Couffoulex
 siret : 384 377 669 00039 ;
 APE : 9001Z ;
 Licence n°2-1067361 / n°3-
 1067362
 Contact : contact@chiedumorse.com
 http://compagniedumorse.jimdo.com

